

Le Numéro

Le Numéro



Cinq sous

PRIX DE L'ABONNEMENT

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 29 DECEMBRE 1911

85ème Année

LES LEÇONS DE L'HISTOIRE.

AUDACE-INITIATIVE.

Le discours de M. Grey et les incidents qui l'ont suivi ont achevé de montrer combien a été grave la crise que nous venons de traverser; combien il faut se féliciter de l'attitude ferme, virile de notre nation, qui a tant contribué à la conclusion d'une solution acceptable; combien il importe de parachever notre préparation à la guerre. A cet égard, les perfectionnements qu'il est essentiel de réclamer, ce sont, par en haut, ceux qui ont trait aux états-majors, au haut commandement, au fonctionnement des pouvoirs publics pendant la guerre, et, par en bas, les mesures à prendre pour faire revivre, à tous les échelons de la hiérarchie, les qualités de guerre maîtresses de notre race: l'audace et l'initiative dans l'attaque.

En 1870, ces qualités, si vivaces encore dans la guerre d'Italie, ont été étouffées, comme sous un étouffoir, par un malencontreux règlement paru deux ans avant la guerre, qui est venu pousser notre armée vers la défensive, en bannissant de ses rangs l'entraîn dans l'attaque, et en jetant le blâme même sur notre glorieux cri de guerre: "En avant!" Sous cette déplorable impulsion, nos vaillantes troupes ont attendu passivement, pendant toutes les batailles, sauf à Freschwiller, des ordres d'attaque qui n'ont jamais été donnés; souvent, elles ont laissé passer des occasions qui, si l'on avait laissé vivre leurs vieilles traditions, leur auraient permis de remporter de grands succès par leur propre initiative, et de changer la face des événements.

Il faut donc remonter, dans notre histoire, plus haut que 1870, pour trouver des exemples de ces grandes qualités d'audace et d'initiative, si nécessaires à la guerre. Ceux qui sont fournis par les guerres de la Révolution sont d'autant plus frappants qu'ils ont succédé à une période de véritables défaillances. En 1791, 1792, 1793, nos cadres avaient été entièrement désorganisés; les troupes étaient inquiètes, promptes à se troubler, à se démorceler, à croire à la trahison, au sauve qui peut! Le haut commandement était timoré, incapable de réagir vigoureusement contre un pareil affaiblissement, et il en était résulté des désastres, des déroutes.

Ators intervint, au point de vue de la troupe, les mesures énergiques destinées à rétablir l'ordre et la confiance, les cours martiales, les camps d'instruction à discipline sévère; et, pour le commandement, les admirables instructions du comité du Salut public, recommandant non pas les manœuvres, mais l'attaque brutale, audacieuse, en masse, les généraux donnant l'exemple du courage et du dévouement.

Immédiatement tout changea de face sur toutes nos frontières. Au Midi, l'ennemi fut attaqué et vaincu. Au Nord, Jourdan battit les alliés à Wattignies, puis à Fleurus, et bientôt Pichegru commença, en plein hiver, son inoubliable campagne de Hollande, de 1794.

L'une des divisions de Pichegru était commandée par un jeune officier général, qui avait servi avant la Révolution comme lieutenant d'infanterie, Macdonald. Elle était échelonnée le long du Wahle et séparée de l'ennemi par ce fleuve, qui, faute de moyens de passage, empêchait toute opération contre l'adversaire, et qui laissait néanmoins nos troupes à la merci des canonnades à longue portée de l'artillerie des forts hollandais.

Macdonald manœuvra habilement contre cette inaction forcée, lorsque la gelée intervint, et fit prendre petit à petit les eaux du large fleuve; pas assez vite au gré du jeune général. Deux ou trois fois par jour, il faisait sonner la glace; enfin il se persuada qu'elle était assez forte pour le passage des troupes; et en même temps, il crut apercevoir chez l'ennemi des mouvements, qui semblaient indiquer une retraite. Sans hésiter, sans provoquer

des ordres de haut commandement, il lança sa division sur la glace, et atteignit la rive opposée. L'ennemi n'avait aucune intention de retraite: il accueillit nos soldats par une fusillade des plus vives, et le combat s'engagea violemment. Mais la surprise causée par l'audace de l'attaque n'en produisit pas moins son effet: la supériorité morale fut nettement de notre côté. L'ennemi fut battu; il nous abandonna les forts, plus de cent canons, et surtout nous céda un point de passage des plus précieux qui permit à Pichegru d'envahir le territoire ennemi.

Macdonald fut comblé de compliments et d'éloges. "J'étais, écrit-il dans ses intéressants "Souvenirs", presque honteux de ces félicitations, parce que le hasard avait eu plus de part au résultat de cette journée que mes combinaisons, qui, de bonne foi, n'étaient fondées que sur l'apparence de retraite des forces adverses... J'ai donc été plus heureux que sage..." Et il ajoute qu'à la guerre "il faut donner quelquefois au hasard". Il a voulu dire, probablement, qu'il faut savoir profiter avec audace des bonnes occasions, et sans supposer que l'adversaire a nécessairement tous les atouts dans son jeu.

Quinze ans après cette heureuse journée, Macdonald donna un autre exemple bien précieux d'initiative et d'énergie dans l'exécution d'un ordre du haut commandement. En 1809, il faisait partie de l'armée d'Italie, qui rejoignit l'Empereur près de Vienne, quelques jours avant le deuxième passage du Danube et la bataille de Wagram.

Pour Wagram, il reçut le commandement d'un des corps d'armée tirés de l'armée d'Italie et vers le soir de la première journée, il fut chargé de tenter une attaque contre le centre ennemi qui échoua.

Le Turkestan et la Mongolie proclament leur indépendance

Pékin, 28 décembre.—M. Shoukine, chargé d'affaires de la légation russe, s'est rendu ce matin au ministère des affaires étrangères et au nom de son gouvernement a demandé au cabinet chinois de bien vouloir lui indiquer les dispositions qu'il compte prendre pour assurer le maintien d'un gouvernement en Mongolie.

Le ministre des affaires étrangères a répondu que dans l'état de choses actuel le gouvernement chinois se trouvait dans l'impossibilité d'édicter aucune nouvelle mesure concernant la Mongolie.

—St. Pétersbourg, 28 décembre.—Le Khusukhta, un ecclésiastique représentant le Dalaï Lama et protégé de la Russie, a pris possession du trône de Mongolie ce matin en présence de plusieurs représentants de pays étrangers qui ont assisté à la cérémonie en qualité officielle. Cette accession au trône d'un grand prêtre de la religion Lamaïste met fin au droit que possédait encore la dynastie Mandchoue de régner sur la Mongolie et assure l'autonomie absolue de cette importante province.

Le "Rech" un des plus importants journaux de St. Pétersbourg, dans un éditorial très remarqué déclare ce matin que l'ancien ordre de chose ne pourra plus être rétabli en Mongolie, et que les autres provinces de l'empire chinois pourront si elles le désirent imiter la Mongolie, c'est-à-dire proclamer leur autonomie en refusant de reconnaître le pouvoir central.

Le "Rech" ajoute: "Nous avons déjà fait remarquer en quelle mesure le cours des récents événements sert les intérêts de la Russie. Nous répétons maintenant que le but de la diplomatie russe devra être non pas l'annexion ou la prise de possession, mais la protection de l'indépendance et de l'autonomie de la Mongolie."

—St. Pétersbourg, 28 décembre.—Le ministre des affaires étrangères dément d'une façon absolue les rapports de source étrangère suivant lesquels des troupes russes auraient été envoyées en Mongolie.

Dans certains milieux politiques on avance l'idée d'un protectorat russe sur la Mongolie, mais la diplomatie russe n'a pris jusqu'ici aucune action et s'en tient à sa politique de non-intervention dans les affaires intérieures de la Chine.

L'autonomie de la Mongolie aura sans doute pour effet d'accroître l'influence de la Russie dans cette province, mais il est encore trop tôt pour parler d'annexion ou de protectorat.

Washington, 28 décembre.—La décision prise par les autorités de la Mongolie de proclamer leur indépendance n'a causé aucune surprise à Washington. La dynastie mandchoue n'était reconnue que nominale dans cette province et la nouvelle forme de gouvernement ne causera, croit-on, aucun changement essentiel.

En proclamant son indépendance la Mongolie n'a fait que suivre l'exemple des provinces du Centre et du Sud, et le département d'Etat espère qu'aucune puissance ne cherchera à profiter de cette nouvelle situation pour en tirer des avantages économiques et politiques.

—St. Pétersbourg, 28 décembre.—Le bruit court que le président Roosevelt a l'intention de retirer sa candidature et de supporter M. Ricardo Arias, actuellement ministre de Panama aux Etats-Unis.

Cette décision, si elle se confirme, mettrait fin à la controverse assez vive, qui divise depuis quelque temps les deux principaux partis politiques à Panama.

Collision en mer. Halifax, Nouvelle Ecosse, 28 décembre.—Le vapeur anglais "Renwick" a coulé bas la nuit dernière à la suite d'une collision avec le vapeur postal français "St. Pierre et Miquelon", à 100 milles au large de Green Island. Trois hommes de l'équipage du "Renwick" ont perdu la vie. Les autres, y compris le capitaine, ont été recueillis par le navire français qui les a débarqués ce matin à Nord Sydney.

Ce dernier bâtiment n'a subi que de très légères avaries.

La famille impériale va quitter Pékin.

Londres, 28 décembre.—D'après un télégramme de Tientsin à l'Exchange Telegram Company, la famille impériale a décidé de quitter Pékin. Cette décision a été prise à 3 heures jeudi après-midi.

Attaqué par des pirates.—Hong Kong, 28 décembre.—Soixante pirates de la rivière Ouei, ont attaqué le steamer Angliss Szeyah, mercredi et en ont emporté des approvisionnements valant \$20,000. Ils n'ont molesté aucun des hommes d'équipage.

LA QUESTION PERSANE.—St. Pétersbourg, 28 décembre.—Le "Novoe Nremya" publie aujourd'hui un article semi-officiel laissant entendre que la Russie nommera le prochain gouverneur de Tabriz et instituera un contrôle sur les finances de cette ville.

Le journal pétersbourgeois ajoute que les individus arrêtés à Ensel, Resht et Tabriz sous la prévention d'avoir attaqué les troupes russes seront traduits devant une cour martiale et que des mesures rigoureuses seront prises pour assurer le maintien de l'ordre dans le nord de la Perse.

Londres, 28 décembre.—Les journaux du matin commentent longuement la disparition de M. W. A. Smart, consul de Grande Bretagne à Shiraz, Perse, et déclarent qu'en présence de l'impuissance des autorités persanes à rétablir l'ordre le gouvernement anglais devrait intervenir.

Le "Times" a reçu aujourd'hui une dépêche de son correspondant à Téhéran, annonçant que le principal candidat qui s'est mis sur les rangs pour remplacer le trésorier général Morgan Shuster, est l'Emir des Bakhtis Mujahid "lequel, dit le correspondant, ne connaît rien à la comptabilité, mais a les poches très profondes."

Un nouveau combat a eu lieu aujourd'hui à Tabriz, entre Russes et Persans, au cours duquel cinq personnes ont été tuées et quatre blessées dans le consulat russe.

Les autres consulats n'ont pas été attaqués.

Démenti officiel.—Berlin, 28 décembre.—Le ministre des Affaires Etrangères dément d'une façon absolue un article publié hier soir dans le "Temps" de Paris, suivant lequel l'Allemagne aurait l'intention d'établir un dépôt de charbon à Hayti, en prévision de l'ouverture du Canal de Panama.

La démission du Dr. Doty.—Albany, N. Y., 28 décembre.—Le gouverneur de l'Etat de New York, M. Dix, a demandé aujourd'hui la démission immédiate du Dr. Alvah H. Doty, chef du Bureau Sanitaire du port de New York.

Cette mesure a été dictée au gouverneur par les conclusions d'un récent rapport du commissaire Chas. N. Bulger.

D'une convention nationale dépend le sort de l'Empire Chinois.—Pékin, 28 décembre, 6.17 p. m.—Le trône a consenti à la suggestion du Premier Ministre Yuan Shi Kai, de réferer la question du gouvernement futur de la Chine à une conférence nationale, et de s'en rapporter à sa décision quelle qu'elle puisse être.

L'Impératrice douairière, le premier ministre Yuan Shi Kai et les princes mandchous du clan impérial ont discuté toute la nuit la convocation d'une convention de délégués de tous les points de l'empire qui prendraient une décision à l'égard de la forme du gouvernement.

Le prince Ching, ex-premier et ministre des affaires étrangères

DU 1er JANVIER AU 15 JANVIER

Vous pouvez transférer vos comptes d'épargne à la Banque qui vous CONVIENT LE MEILLEUR et dont la SURETÉ et l'ADMINISTRATION, se trouvent au premier chef, par son jugement, conservateur le meilleur, par son long et heureux record.

The Whitney-Central Trust and Savings Bank

située à l'angle des rues St. Charles et Gravier, au centre de la ville possédée et mise en opération par les officiers et actionnaires de la Whitney-Central National Bank, avec ses ressources de plus de \$25,000,000.00, veut vos comptes d'épargne et ceux de votre famille et de vos amis, et vous garantit une SURETÉ ABSOLUE, un intérêt de TROIS ET DEMI POUR CENT, composé semi-annuellement, l'agrément et les commodités de ses quartiers modernes et l'avantage de ses conseils dans vos affaires commerciales et vos placements.

Les Dépôts faits le ou avant le 15 Janvier sont acceptés comme étant du 1er Janvier.

OFFICIERES: CHARLES GODCHAUX, Président; J. E. BOUDEN, Vice-Président; SOL WEXLER, Vice-Président; H. O. FENICK, Cashier; ALBERT BLOOM, Vice-Président; J. L. COUTURE, Assistant Cashier.

BUREAU DE DIRECTION: JAMES B. SINNOTT, BEN C. CASANAS; C. A. FARWELL, WIL H. DOUGLAS; FRANK E. WILLIAMS, OTHO ELMER; SOL WEXLER, C. H. ELLIS; JOHN E. BOUDEN, JR., JOHN W. GLOVER; DR. C. A. M. DORR, MATTHEW STERN; STEVE T. HOWARD, HARRY T. JAHNOCK; SIMON WEIS, J. D. O'KEEFE, ALBERT BLOOM.

SUCCESSALE DE CARROLLTON, 8132 RUE OAK, J. P. ST. MARTIN, Gérant.

SUCCESSALE MORGAN STATE, Rues Chartres et Iberville.

GEO. W. FOX, JR., Cashier. V. L. BERNARD, Ass't Cashier.

28 déc au 15 jan

Au Cycle Français. M. Zilbermann et Fogarty. 924 Canal St. Phone Main 1781.

A l'occasion des fêtes de Noël nous recommandons nos Bicyclettes de première marque avec une garantie d'une année. Bicyclettes — Pierce — Thor — Sterling aux prix variant de \$15.00 à \$60.00. Bicyclettes avec coaster Breech ou roue libre frein depuis \$22.50.

Nos Bicyclettes pour enfants depuis l'âge de 5 ans. Nous avons aussi un large assortiment de Tricycles et Vélocipèdes pour enfants avec roues caoutchouc et billes partout. Motocyclettes Pierce, Racycle, Flyng Merkel, 1, 2 et 4 cylindres, depuis \$175.

Large assortiment d'accessoires pour automobiles, Diamond et Goodrich, enveloppes pour automobiles. Nous vendons les fameuses bougies Sootless, tout en cuivre. Nous réparons vos Bicyclettes à des prix raisonnables. Nous cherchons et déversons vos Bicyclettes sans frais.

Avant d'acheter ou de réparer, consultez-nous et vous serez satisfait.

F. A. BRUNET, IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. 313 RUE ROYALE. ALLIAGES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE. Le Studio Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même de nos prix de nos marchandises. Les ordres de la compagnie sont sollicités. PHONE MAIN 4360.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Côté de rue Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue de Canal, Sans Distraction.

Nombreux décès suspects à l'Asile Municipal de Berlin. Berlin, 28 décembre.—Plus de cinquante décès, causés par un empoisonnement intestinal dont il n'a pas encore été possible de déterminer exactement la nature, sont survenus dans le courant des dernières 24 heures à l'Asile Municipal de Berlin où sont hébergés gratuitement, pour la nuit, les indigents.

Au premier moment on avait attribué cet empoisonnement à des harengs gâtés distribués aux indigents le soir de Noël, mais l'autopsie de quelques cadavres pratiquée ce matin semblerait réduire à néant cette théorie. Les autorités ont ouvert une enquête qui jusqu'ici n'a donné aucun résultat.

Fait curieux, les cas d'empoisonnement ne sont pas confinés au seul Asile Municipal, car plusieurs autres décès survenus dans des circonstances identiques ont été signalés ce matin dans diverses institutions charitables et même dans les prisons.

La population commence à s'inquiéter et la rumeur publique parle d'un vaste empoisonnement criminel.

En dépit de cette rumeur le nombre des indigents qui cherchent asile dans les établissements charitables ne diminue pas, car la nuit dernière plus de 4,500 hommes ont été hébergés à l'Asile Municipal.